

DOSSIER DE PRESSE

Chicha

Gráfica Popular

OCTOBRE | NOVEMBRE 2016 · TOULOUSE | SAINT-CLAR (PAYS PORTES DE GASCOGNE)



MOLOTOW™



OCTOBRE | NOVEMBRE 2016 · TOULOUSE | SAINT-CLAR (PAYS PORTES DE GASCOGNE)

**CHICHA : L'ART URBAIN PÉRUVIEN DÉBARQUE DANS LE SUD-OUEST !
UN MOIS DE CRÉATION, RENCONTRES, RÉSIDENCES, ATELIERS, EXPOS, MUSIQUE...**

Du 1^{er} au 23 octobre à Toulouse, et du 25 octobre au 4 novembre
à Saint-Clar (Pays Portes de Gascogne), l'évènement "Chicha - Gráfica popular"
est l'occasion de découvrir un art populaire unique originaire du Pérou.

Né dans la tête des artistes toulousains Thomas Deudé aka Do Not Eat et Antoine Guy aka Dj No Breakfast lors d'un voyage en Amérique du Sud en 2015, «CHICHA - Gráfica popular» est le fruit de leur rencontre avec la culture péruvienne et ses représentants. Bien décidés à la transmettre, ils ont eu à cœur de poursuivre l'échange commencé il y a un an et d'en faire profiter le public toulousain et les habitants de Saint-Clar.

«ARTE DEL PUEBLO PARA EL PUEBLO» (ART DU PEUPLE POUR LE PEUPLE)

Issue des quartiers périphériques de Lima, capitale du Pérou, la Chicha c'est un art du peuple pour le peuple. Le mot même désigne aux yeux des «biens pensants» le désordre, le chaos et le «mauvais goût» des classes populaires, mais pour les artistes qui le pratiquent, il est synonyme d'irrévérence, d'audace et d'invention.

«MAS QUE UN ARTE, UNA LUCHA» (PLUS QU'UN ART, UNE LUTTE)

Ses racines sont du côté de la musique, la cumbia peruana des années 60 et trouve son expression visuelle dans l'art des affiches de concert placardées dans les rues. Après avoir atteint son apogée dans les années 80, la culture graphique Chicha se caractérise aujourd'hui par un mix détonnant entre imagerie populaire et motifs traditionnels, travail typographique et couleurs vives au profit d'une esthétique résolument urbaine et engagée.

Elliot Tupac, une des figures majeures du mouvement Chicha, et le duo Ruta Mare sont les invités de «CHICHA - Gráfica popular». Ils sont les dignes héritiers de cette tradition visuelle qu'ils actualisent avec énergie et attachement. Fidèles à l'esprit qui les anime, ils partageront leur pratique avec l'artiste toulousain Do Not Eat lors de la réalisation d'une fresque dans le quartier Saouzelong à Toulouse. Des ateliers, rencontres et exposition se dérouleront également à l'Atelier TA du 14 au 23 octobre.

Durant cette exposition le collectif Lima Foto Libre, qui rassemble plusieurs photographes tenants de la street photography, offrira un panorama singulier sur la réalité urbaine de Lima. La revue Iden-tica présentera, elle, une compilation d'images de l'art mural et populaire du Costa Rica et de l'Amérique Latine comme un écho à la culture Chicha.

À Toulouse, l'évènement «CHICHA - Gráfica popular» a reçu le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées) dans le cadre de l'appel à projet «Street Art» et du Centre d'élaboration de matériaux et d'études structurales-CEMES du CNRS. La programmation qui se déroule à Saint-Clar dans le Gers s'inscrit dans le projet culturel du Pays Portes de Gascogne dans le cadre du parcours «street-art», avec le soutien de la mairie de Saint-Clar.

PROGRAMME

CHICHA - Gráfica popular s'articule en deux temps :
du 1^{er} au 23 octobre à Toulouse,
du 25 octobre au 4 novembre à Saint-Clar (Pays Portes de Gascogne)

I - TOULOUSE

DU 1^{ER} AU 6 OCTOBRE 2016 : FRESQUE MONUMENTALE

Accueil en résidence des artistes dans un laboratoire de recherche du CNRS, immersion dans le milieu de la recherche pour réaliser une fresque sur le mur de façade du laboratoire, le CEMES, dans le quartier Sauzelong, par Ruta Mare, Elliot Tupac & Thomas Deudé (Do not eat).

DU 7 AU 13 OCTOBRE : RÉSIDENCE COLLECTIVE

Réalisation de fresques, de sérigraphies et d'installations au sein de l'atelier TA avec le duo Ruta Mare, Elliot Tupac & Do not eat



LE 14 OCTOBRE DE 18H À 00H : VERNISSAGE & SOIRÉE CHICHA PERUANA, ATELIER TA

- . Rendu de résidence, rencontre avec les artistes (fresques, sérigraphies, installations...), présentation du travail des artistes invités (Ruta Mare, Eliott Tupac, Lima FotoLibre, Iden-Tica)
- . DJ set «chicha peruana» 100% vynils par DJ No Breakfast + Electro cumbia par Yeahman
- . Restauration et grignotage péruviens sur place avec la cuisine de «Bouche-à-Louche».

DU 14 AU 23 OCTOBRE : EXPOSITION CHICHA - GRÁFICA POPULAR, ATELIER TA

32, rue des Jumeaux - 31200 Toulouse. Entrée libre et gratuite du mercredi au dimanche de 14h00 à 18h00

LES 19 ET 20 OCTOBRE : ATELIERS PUBLICS, À PARTIR DE 12 ANS, ATELIER TA

Chaque jour, de 09h00 à 13h00, atelier de peinture en lettres, animé par les artistes du duo Ruta Mare. Entrée sur inscription limitée à 12 personnes. Frais de participation : 25€. Chaque participant repartira avec sa création sur panneau de bois.

LE 23 OCTOBRE : MERCADO CHICHA, ATELIER TA

Tout le dimanche après-midi, vente des sérigraphies d'Elliot Tupac, Ruta Mare et Do Not Eat réalisées pendant la semaine de résidence à l'Atelier TA. Vente d'œuvres originales, sérigraphies, T-shirts, cartes postales...

BONUS

LE 29 OCTOBRE À PECHBONNIEU

Dans le cadre du festival «Cordialement», organisé par Point Jeune l'Atelier, Ruta Mare & Do Not Eat réaliseront une fresque accompagnée d'un dj set des Guachafita (DJ No Breakfast + Laundrymix)

DU 6 AU 10 NOVEMBRE : CARTE BLANCHE À RUTA MARE AU NASDROVIA

Connu pour son attachement aux artistes, le Nasdrovia, bar du quartier des Carmes accueille Ruta Mare pour une carte blanche. Les Murs peints par le duo péruvien seront visibles jusqu'à mi-janvier.

PROGRAMME

II - SAINT-CLAR

À Saint-Clar (Pays Portes de Gascogne), plusieurs fresques collectives monumentales seront réalisées dans l'espace public sur la thématique des Droits de l'Homme. Mise en place d'un parcours menant d'une fresque à l'autre avec les jeunes habitants.

DU 25 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2016 : PARCOURS D'ART URBAIN

Dans tout le village

- . Fresques et interventions graphiques au sein du village avec le duo Ruta Mare & Do not eat
- . Édition d'un puzzle typographique à collecter dans différents lieux du village et à assembler pour former un seul et même visuel
- . Exposition d'affiches de Ruta Mare à la médiathèque
- . Affichage de tirages photos du collectif Lima Foto Libre sur les murs du village
- . Participation du jeune public à la mise en place de la signalétique du Parcours entre les différentes fresques

JEUDI 27 OCTOBRE & 3 NOVEMBRE : MERCADO CHICHA

Marché de Saint-Clar

Vente d'œuvres originales les jours de marché (sérigraphies, t-shirts, cartes postales...)

VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016 DE 18H00 À 00H00 : FIESTA CHICHA PERUANA

Maison des associations. Entrée libre et gratuite

- . Inauguration des fresques
- . Rencontre et échange avec les artistes du duo Ruta Mare autour de leur pratique et de l'art Chicha
- . DJ set «chicha peruana» 100% vinyls par DJ No Breakfast
- . Petite restauration d'inspiration péruvienne avec le Bouche à Louche



CHICHA, UN ARTE DEL PUEBLO PARA EL PUEBLO



Le mot Chicha en lui-même a une origine trouble. En Amérique latine, la plupart des gens l'utilisent pour désigner une boisson populaire à base de maïs fermenté.

Au Pérou, Chicha est un des mots les plus utilisés mais aussi l'un dont l'interprétation est des plus subjectives. Pour les élites conservatrices et la bourgeoisie, il fait allusion au chaos, au désordre et au mauvais goût des classes populaires. Pour d'autres, il est synonyme d'irrévérence, d'audace et d'invention.

Depuis les années 80, Chicha désigne la cumbia peruana, une cumbia venue de Colombie à laquelle les Péruviens ont ajouté de nouveaux instruments, guitare électrique et synthétiseur, des rythmes locaux et des sonorités issus du folklore. Apparue au début des années 60 avec des groupes comme «Los Destellos», «Juaneco Y Su Combo», «Los Mirlos», «Los Diablos Rojos», elle est portée dans les années 80 par «Los Shapis» ou «Chacalon y La Nueva crema.» Elle connaît aujourd'hui une renaissance grâce notamment la compilation du label Barbes Records «Roots of Chicha» et avec des groupes comme «Money Chicha» à Austin ou «Chicha Libre» à New York.

Avec cette musique, c'est toute une culture et un art visuel qui se sont développés à travers les affiches de concerts. Méprisée par les médias traditionnels la chicha a dû inventer ses propres moyens de communication, développant une esthétique singulière faite de codes précis où se mêlent un impressionnant travail de lettrage, des couleurs vives, une imagerie traditionnelle et populaire (le tigre, les coeurs, les flammes, les saints, etc) qui ne sont pas sans rappeler des motifs ancestraux toujours vivaces dans l'imaginaire collectif. De l'affiche au mur, l'esthétique graphique chicha s'est généralisée dans les quartiers populaires de Lima qui, pour beaucoup d'entre eux, n'étaient encore que des bidonvilles jusqu'à peu. Les peintures murales offrent à ces communautés un moyen de s'exprimer, de communiquer entre elles et d'apprécier l'art en dehors du cadre du musée.

Mélange de folklore et de pop culture occidentale, la culture Chicha représente un *arte del pueblo para el pueblo*, un art du peuple pour le peuple, Même si le ministre de la Culture a reconnu dans les Années 90 la Chicha comme une culture à part entière, elle porte toujours en elle les tensions de classe qui traversent le pays. En 2015 les autorités décidèrent d'effacer plusieurs murs provoquant une vague d'indignation sur les réseaux sociaux à travers le #SalvemosLosMurales (sauvez les murs) ou le #BorraronUnoPintaremosMil (ils en ont effacé un, nous en peindrons mille).

Esthétique surabondante, culture généreuse, la Chicha connaît actuellement un regain d'intérêt, portée par une nouvelle génération dont Eliott Tupac et le duo Ruta Mare sont les principaux représentants. Que ce soit à Lima sur la côte, au nord comme au Sud, la Chicha est partout. A l'opposé d'un art pour l'art, la chicha c'est un art pour vivre, un art pour exister, face à une culture dominante qui fait fi de cette culture populaire. Un slogan revient souvent « mas que un arte una lucha » – plus qu'un art, un combat.



ARTISTES

ELLIOT TUPAC



Originaire de Huancayo, l'une des principales villes au centre du Pérou, Elliot Tupac dessine des affiches Chicha depuis l'âge de 12 ans. C'est aujourd'hui une figure majeure de cette culture et l'un des artistes péruviens le plus connu au Monde, de Lima à Glasgow, de Washington DC à Toulouse désormais. Sa maîtrise de la calligraphie, ses couleurs puissantes et souvent fluo, son obsession typographique en font un artiste majeur et singulier. Dans les années 80, ses affiches surgissent pour promouvoir la jeune scène musicale tropicale andine avec des groupes marquants comme El Chacalon, Los Shapis, Los Ovnis, Alegria, Vico, etc. Il fait alors ses armes dans un contexte social difficile marqué par l'arrivée massive de populations pauvres venues des quatre coins du Pérou pour débarquer à Lima.

C'est en 2004 qu'il concentre son travail sur la culture Chicha et développe son propre style. Il revendique alors l'art des Affiches Chicha comme un art à part entière et commence à travailler avec des artistes plasticiens péruviens et étranger. Aujourd'hui, on lui demande de venir peindre des fresques un peu partout en Amérique Latine et dans le monde. Son travail de sérigraphies et d'affiches s'expose désormais en galerie. Attaché à transmettre son amour de la typographie, il organise dès qu'il le peut des ateliers de «Lettering» ou peinture en lettres.

Peu avant «CHICHA - Gráfica popular», Elliot Tupac dévoilera une nouvelle fresque à Lyon à l'occasion de l'exposition Wall Drawings au Musée d'art contemporain.

[HTTP://WWW.ELLIOTTUPAC.COM/](http://www.elliottupac.com/)

RUTA MARE



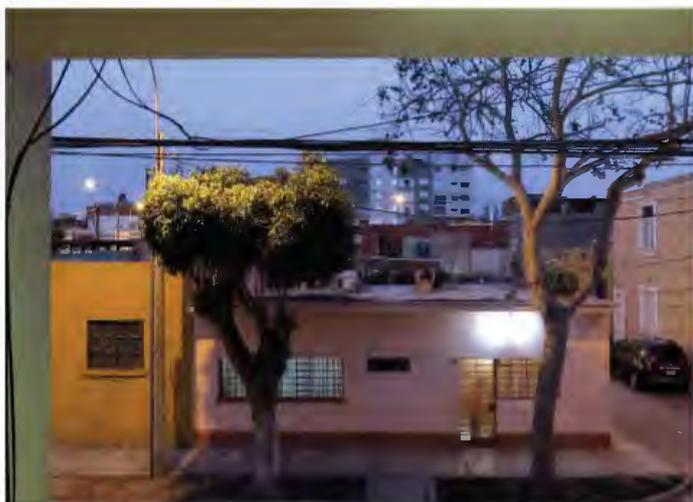
Yefferson et Kelly forment Ruta Mare, duo qui incarne un renouveau exemplaire de la culture Chicha. Ils sont les dignes héritiers d'une tradition qu'ils ne cessent d'actualiser. Créé en 2012, autour de leur passion commune pour la culture populaire des rues de Lima, Ruta Mare développe un travail artistique qui met à l'œuvre les réminiscences d'un imaginaire collectif péruvien.

Dans la réalisation de fresques murales gigantesques ou de sérigraphies, ils mixent volontiers imagerie populaire et motifs traditionnels au profit d'une esthétique résolument urbaine et engagée.

Yefferson et Kelly sont particulièrement conscients de l'identité graphique qu'ils véhiculent et revendiquent sans complexe leur appartenance à la culture Chicha, notamment à travers un fabuleux travail typographique. Ruta Mare met en jeu le graphisme dans l'espace urbain d'une façon qui n'appartient qu'à lui et ramène toujours l'art chicha à ses racines : un art du peuple pour le peuple.

[HTTP://RUTAMARE.TUMBLR.COM/](http://rutamare.tumblr.com/)

LIMA FOTO LIBRE



Fondé en décembre 2006, Lima Foto Libre -littéralement «photographies libres à Lima» en français- est un collectif de photographes, s'inscrivant dans une pratique de "street photography".

Cette photographie, pratiquée au jour le jour, documente le quotidien des rues de Lima et Lima Foto Libre crée ainsi une archive graphique incroyable où se mêlent hasard, spontanéité et singularités des regards.

Ici point de cliché, chaque image dit la ville et incarne la ville. Du détail qui tue aux rapprochements les plus fous, Lima Foto Libre développe un art urbain, un art politique au sens étymologique du mot : un art de la cité. Le collectif Lima Foto Libre se qualifie lui-même de « laboratoire visuel », envisageant la photo comme un travail d'expérimentation toujours en dialogue avec la ville et ses habitants. Les photographes interviennent de manière libre, ils capturent tout autant qu'ils restituent la réalité qui se présente à eux.

Sous forme d'affiches collées à même les murs, le collectif LimaFoto Libre est connu pour ses expositions dans la rue, rendant à la ville ce qu'elle lui a donné.

IDEN-TICA



Né en 2014, le fanzine Iden-tica s'est donné pour objectif de compiler les échantillons les plus représentatifs de l'identité graphique du Costa Rica et de l'Amérique Latine.

A travers cette collection d'images faites de publicités, de peintures murales, d'emballages ou d'enseignes de boutiques, ce sont toutes les particularités du «Tico» (le costaricien) que l'on retrouve et qui font son identité. Elle s'exprime à travers un art populaire bourré de créativité et d'humour où l'on reconnaît la malice des habitants des villes du Costa Rica.

Iden-tica cherche ainsi à réveiller la curiosité, à rouvrir les yeux : regarder autour de soi et (re) découvrir les artistes populaires qui embellissent la ville en projetant des fragments d'improvisation et d'ingéniosité sur les murs des bars, des restaurants, des boucheries, des épicerie, des ateliers mécaniques ou des coiffeurs.

PHOTOS



EDITIONS



CHICHA - GRÁFICA POPULAR, L'ALLER RETOUR TOULOUSE-LIMA DE THOMAS & ANTOINE

Porté par Antoine Guy et Thomas Deudé avec le soutien de l'association TA, l'événement "CHICHA - Gráfica popular" met à l'honneur l'art populaire péruvien «chicha». Après leur voyage en janvier 2015 au Pérou, ils ont eu envie de poursuivre l'échange entamé il y a plus d'un an et de partager leur amour de cet art populaire.

Quand avez-vous eu l'idée de créer «CHICHA - Gráfica popular» ?

Thomas Deudé : Suite à une première collaboration avec des artistes emblématiques du mouvement chicha (Ruta Mare), lors d'un voyage en Janvier 2015 à Lima au Pérou, nous eu envie de renouveler l'expérience et de les inviter à exposer en France. En janvier 2016, le ministère de la Culture lance l'appel à projets «Street Art», nous avons décidé d'y participer avec «Chicha – Gráfica Popular» et nous avons eu la joie d'être parmi les lauréats.

Antoine Guy : Notre première volonté est de prolonger cet échange en invitant à notre tour ces artistes et de questionner ainsi les similitudes entre les cultures populaires de chacun de nos pays autour de la typographie, la calligraphie, le «wall painting» et la musique.

Et aussi de partager cet échange et cette rencontre ?

Thomas Deudé : Oui, avec «CHICHA - Gráfica popular», nous voulons faire découvrir au public la culture Chicha, sa beauté colorée, sa richesse visuelle et son ingéniosité graphique. A travers elle, c'est l'occasion de mettre en avant cette pratique souvent méconnue en France de la peinture en lettre, pratique originellement populaire et artisanale qui aujourd'hui plus que jamais fait partie de l'art contemporain.

Antoine Guy : Mon intérêt pour le street art et la cumbia date de plusieurs années et c'est par la musique que j'ai découvert la culture Chicha, sa spontanéité et sa générosité. Lors des deux soirées à Toulouse et à Saint-Clar et tout au long de cet événement, le public pourra découvrir les disques chinés au marché de «Quilca» à Lima en 2015.

THOMAS DEUDÉ *aka DO NOT EAT*

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, Thomas Deudé (do not eat) est un artiste et graphiste indépendant depuis 2003. Son travail s'articule essentiellement autour de l'illustration et de la lettre (typographie et calligraphie). Spécialisé dans le graphisme culturel, il développe, en parallèle de ses travaux de commandes, le concept DONOTEAT. Ce projet aspire à une meilleure alimentation visuelle et milite contre une imagerie de masse souvent indigeste.

Dans cette dynamique, DONOTEAT se veut également un vecteur d'échanges avec d'autres artistes et s'inscrit dans de nombreux projets collectifs, graphiques, scénographiques, musicaux, éditoriaux...



DONOTEAT.FR

ANTOINE GUY *aka* DJ NO BREAKFAST



Après des études en Histoire de l'Art et une formation musicale, Antoine Guy vit et travaille à Toulouse, collectionne les disques vinyles rares, fait danser les gens et organise entre autres les soirées *Guachafita*. Joyeux bordel exotique, télescopages des époques, des genres musicaux méconnus venus des quatre coins de la planète, avec comme seule ligne directrice faire bouger ton derrière ! Il improvise en live avec des musiciens dans des galeries d'art, il remixe les archives sonores des musées. Il suit l'humeur des lieux et des gens qui les fréquentent et cherche sans cesse de nouvelles formes, de nouveaux projets. Passionné d'art, de photographie et de cultures underground, il est heureux aujourd'hui de faire partager son goût pour la culture Chicha dont il défend la sonorité et les couleurs depuis plusieurs années déjà.



[DJNOBREAKFAST.TUMBLR.COM](https://djobreakfast.tumblr.com)

[MIXCLOUD.COM/DJNOBREAKFAST](https://mixcloud.com/djobreakfast)





DJ NO BREAKFAST proposera une sélection de 45 tours originaux des années 60 à 80 chinés au marché de «Quilca» à Lima en 2015 tout au long de cet événement. La «Cumbia Peruana» communément appelée «Chicha» apparaît au début des années 60 avec des groupes comme «Los Destellos», «Juaneco Y Su Combo», «Los Mirlos», «Los Diablos Rojos» puis «Los Shapis», «Chacalon y La Nueva crema» dans les années 80.

Le terme «Chicha» n'est généralement pas employé par les médias pour décrire cette musique, il est apparu plus tardivement au milieu des années 80 pour différencier la Cumbia Péruvienne de la Cumbia Colombienne. L'accordéon traditionnel a été remplacé par la guitare électrique afin de créer une sorte de fusion entre les rythmes latins américains, la musique des Andes et le Rock'n' Roll, plus précisément le mouvement «Surf music» (Rock instrumental venu des U.S.A.) et un peu plus tard la musique Psychédélique.

Aujourd'hui la Chicha connaît une renaissance grâce aux compilations «Roots of Chicha» et avec des groupes comme «Money Chicha» à Austin ou «Chicha Libre» à New York.

[ÉCOUTER LE MIX CUMBIA PISCODELICA](#)

INFOS PRATIQUES/CONTACTS

Association TA (Structure organisatrice)

32, rue des Jumeaux - 31200 Toulouse

Philippe Pitet (Président)

06 48 32 13 24

philippe.pitet@gmail.com

COORDINATION

Antoine Guy

06 63 68 34 39

djnobreakfast@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Thomas Deudé

06 28 33 36 10

t2d@donoteat.fr

COMMUNICATION / PRESSE

Christophe Brunella

06 22 86 44 87

krxtf.b@gmail.com

Toutes les infos sur chichagraficapopular.tumblr.com

REMERCIEMENTS

à **Toulouse**, l'évènement «*CHICHA - Gráfica popular*» est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées), dans le cadre de l'appel à projet «Street Art», ainsi que par le Centre d'élaboration de matériaux et d'études structurales-CEMES du CNRS.

à **Saint-Clar**, l'évènement «*CHICHA - Gráfica popular*» est soutenu par le projet "Culture Pays Portes de Gascogne" dans le cadre de l'appel à projet parcours «Street Art».

L'association TA remercie ses partenaires

TOULOUSE

PARTENAIRES PRINCIPAUX

- . Ministère de la culture et de la communication
- . DRAC Languedoc-Roussillon / Midi-Pyrénées

SOUTIEN INSTITUTIONNEL

- . Centre national de la recherche scientifique CNRS

PARTENAIRES PRIVÉS

- . Atelier TA
- . Collectif IPN
- . Le nasdrovia

SOUTIEN PRIVÉ

- . JC Decaux
- . Molotow

SAINT-CLAR

PARTENAIRES PRINCIPAUX

- . Programme européen Leader
- . Association Culture Portes de Gascogne
- . PETR Pays Portes de Gascogne
- . Mairie de Saint-Clar

SOUTIEN PRIVÉ

- . Molotow